

YVES BERGERET

**Poèmes du
Journal du canal**

[Mars-Mai 2011]



Poemi del
Diario del Canale
[Marzo-Maggio 2011]

Con disegni a china di ERIC BRAULT



Traduzione di **Francesco Marotta**
(2013, 2016)

Poèmes du
Journal du canal

*écrits sur quadriptyques ou diptyques de «grands papiers» devant les chênes et les hêtres au bord du canal de Tinténiac, en Bretagne, et accompagnés de lavis à l'encre de Chine que le peintre **Eric Brault** a créés également «sur le motif».*

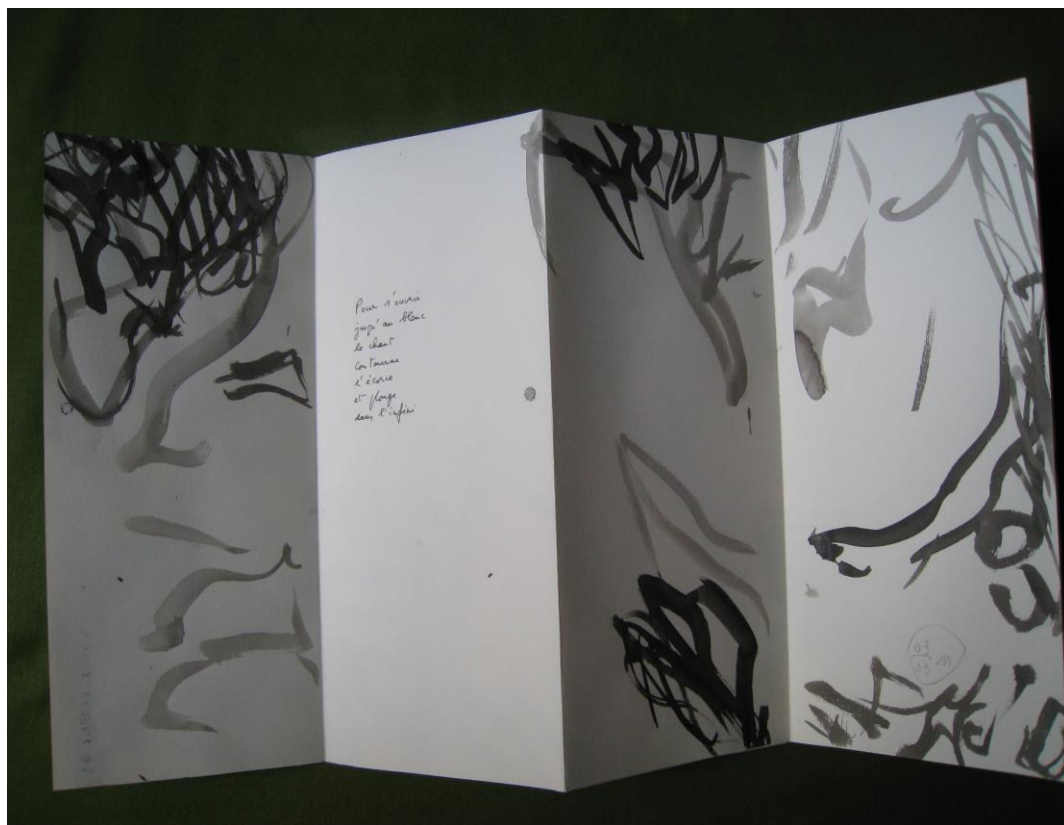
7 mai 2011

Poemi del
Diario del canale

scritti su quadrittici o dittici davanti alle querce e ai faggi in riva al canale di Tinténiac, in Bretagna, e accompagnate da disegni a inchiostro di china che il pittore **Eric Brault** ha creato “sul tema”.

7 maggio 2011

Poèmes du 2 mars 2011
(Poemi del 2 marzo 2011)



1

Il passe ses doigts
dans les branches

il chante éparpillé
parmi les arbres,
le plaisir;

il ne se retourne pas
sur lui-même,
il passe
dans la divinité muette du bois.

1

Accarezza i rami
con le dita

dissemina il suo canto
tra gli alberi,
il piacere;

senza voltarsi
indietro,
trascorre
nella muta sacralità del bosco.

2

Elle voudra,

elle traverse
et accroît,

elle s'assied
dans le regard,

elle aime
sans pardonner,
la lumière.

Elle s'agenouille à la souche
et s'allonge dans la parole:

la lumière
n'entre pas dans l'eau
mais revient sur ses pas
dans une phrase
composée seulement
de verbes.

2

Colma di desiderio,

attraversa
e si accresce,

prende dimora
nello sguardo,

ama
senza perdonare,
la luce.

Si inginocchia ai piedi di un ceppo
e si distende dentro la parola:

la luce
non si disperde nell'acqua
ma torna sui suoi passi
in una frase
composta soltanto
di verbi.

3

Le vent boit la sève.
La terre caresse la roche.
La racine s'empresse.
Le pollen s'impatiente.
La lumière supplie.

«Calmez-vous,
dit la main hâtive,
je vous comprends
et tous je vous prends
dans la giclée de traits
dont j'éclabousse la feuille.»

3

Il vento beve la linfa.
La terra accarezza la roccia.
La radice si affretta.
Il polline freme impaziente.
La luce supplica.

«Calmatevi,
dice la mano frettolosa,
vi capisco
e vi accolgo tutti
nello zampillo di tratti
con cui abbaglio la foglia.»

4

Les branches grondent,
le gui fronce
mais le ciel qui passe
entre les troncs frémit.

Les branches clament,
le lierre chante
mais la lumière qui rampe
dans le corps des troncs
reprend les syllabes du mythe.

Les branches bourdonnent,
la mousse prophétise
mais le vent émiette les reflets
dans le cœur qui danse
en rumeur
sans nombre.

4

I rami brontolano,
il vischio si arriccia
ma il cielo freme
passando fra i tronchi.

I rami gridano,
l'edera canta
ma la luce che si insinua
tra i corpi dei tronchi
ripete le sillabe del mito.

I rami stormiscono,
il muschio presagisce
ma il vento frantuma i riflessi
nel cuore che danza
in un brusio
senza fine.

5

L'eau n'insiste pas
mais garde les âmes des morts
que saluent les branches
et le chant des oiseaux
à rebours.

L'eau n'insiste pas
mais emmène les âmes des morts
jusqu'aux bourgeons
penchés sur elle,
jusqu'au pollen
éperdu dans le vent.

5

L'acqua non insiste
ma conserva le anime dei morti
che i rami salutano
e il canto degli uccelli
controcorrente.

L'acqua non insiste
ma trasporta le anime dei morti
fino ai germogli
che verso di lei si tendono,
fino al polline
disperso nel vento.

6

Un tronc une branche
un pas un rire

un tronc une branche
quelle phrase cherche
qu'on l'écoute?

une branche son reflet
l'oreille toute au ciel

qui parle à contre lumière?

6

Un tronco un ramo
un passo una risata

un tronco un ramo
quale frase cerca
per farsi ascoltare?

un ramo il suo riflesso
l'orecchio teso verso il cielo

chi parla contro luce?

7

Dans l'éparpillement
se nomme
l'élan de la vie
qui disperse les dieux effrayés,
amenuise la certitude
et relie en mille eaux vives
les graines de la parole.

7

Nella disseminazione
prende nome
lo slancio vitale
che disperde divinità sgomentate,
assottiglia la certezza
e congiunge in mille acque vive
i semi della parola.

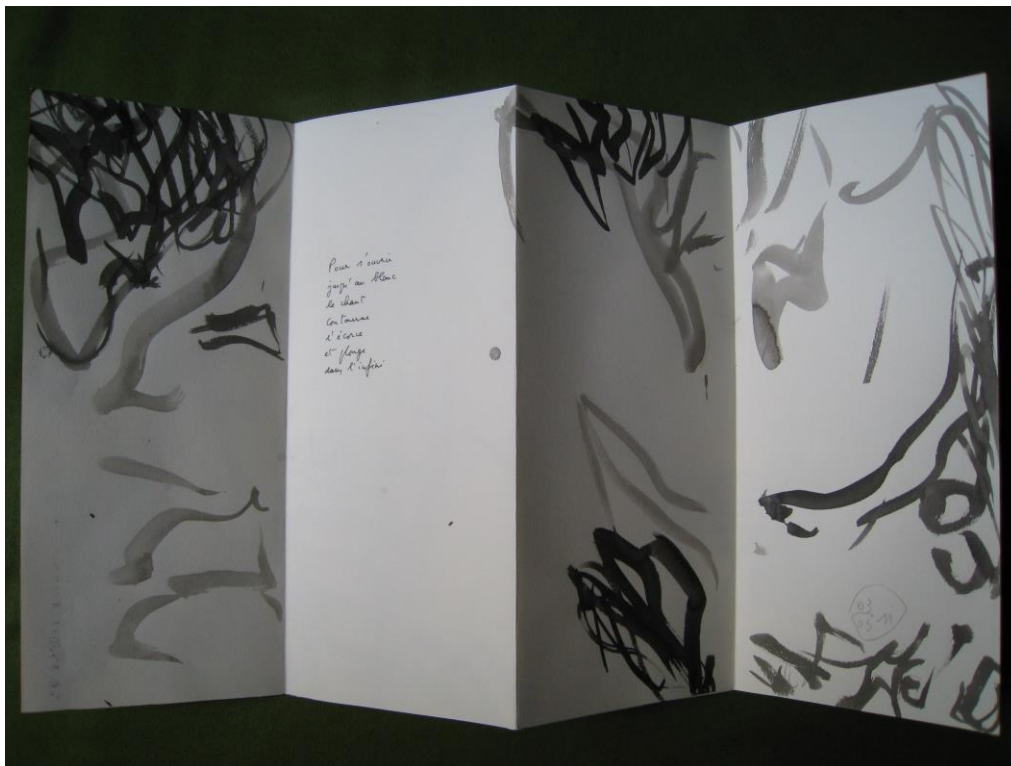
8

Puis la ligne
se retire
et salue
par connivence
et par acquiescement
les rideaux d'arbres de la berge
qui replongent
à l'envers du lointain.

8

Poi la linea
si ritira
e saluta
con complicità
e assenso
le cortine di alberi sull'argine
che si rituffano rovesciati
nella lontananza.

Poèmes du 3 mars 2011
(Poemi del 3 marzo 2011)



1

D'un cri
la branche
bondit
jusqu'à son nom.

1

Con un grido
il ramo
salta
fino al suo nome.

2

D'un craquement
la branche
demande
à qui la regarde
la clef du ciel.

2

Con uno scricchiolio
il ramo
chiede
a chi lo guarda
la chiave del cielo.

3

Pour s'ouvrir
jusqu'au blanc
le chant
contourne
l'écorce
et plonge dans l'infini.

3

Per aprirsi
fino al bianco
il canto
elude
la scorza
e si immerge nell'infinito.

4

D'aplomb
le sentier
qui écoute
arrive
à point nommé
et bifurque
dans le chant.

4

Dritto
il sentiero
che ascolta
arriva
al momento giusto
e si biforca
nel canto.

5

Le vent préfère
la branche sombre
sur laquelle se pose au soir
le chant qu'il manque.

5

Il vento preferisce
il ramo scuro
sul quale si posa la sera
il canto che gli manca.

6

Allant à pas vifs
la parole n'accroche
aux branches
que sa lisière
ornamentale.

6

Andando a passi spediti
la parola lascia appeso
ai rami
solo il suo lembo
ornamentale.

7

Fidèle
se fait se défait
dans les branches
cette phrase
qu'apporte le vent
de l'autre rive.

7

Si fa si disfa
tra i rami
questa frase
fedele
portata dal vento
dell'altra riva.

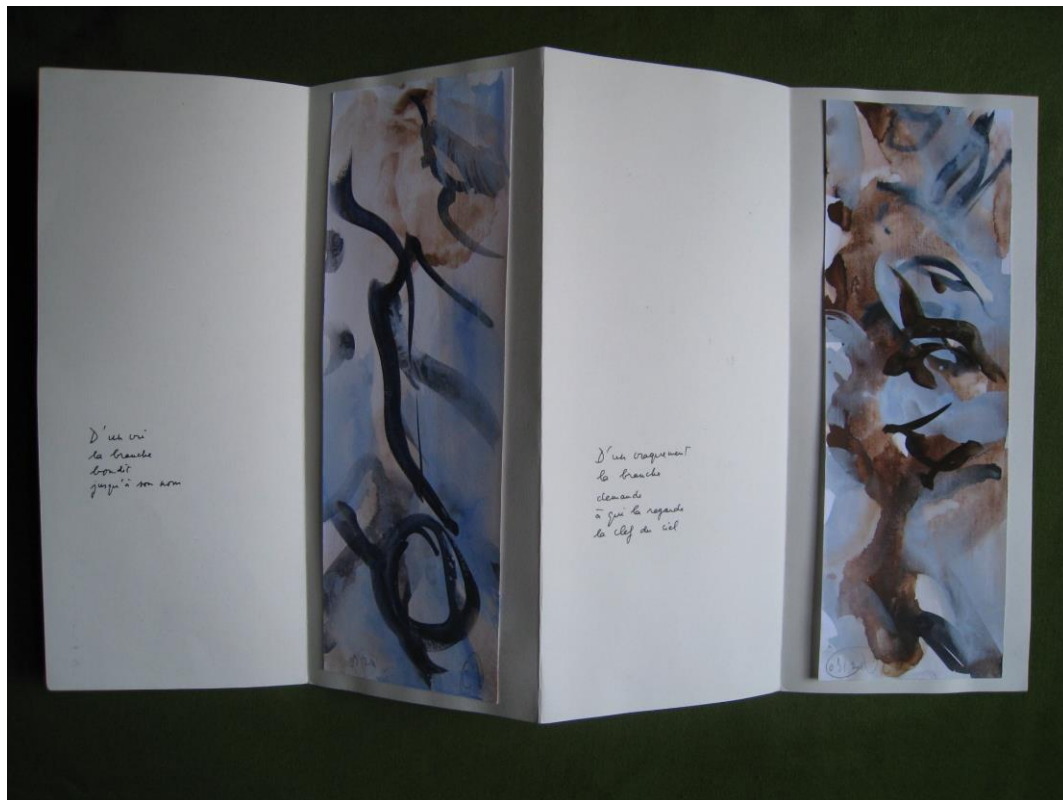
8

L'horizon
évite le choix fuyant
et délègue
le chœur assoiffé
des branches.

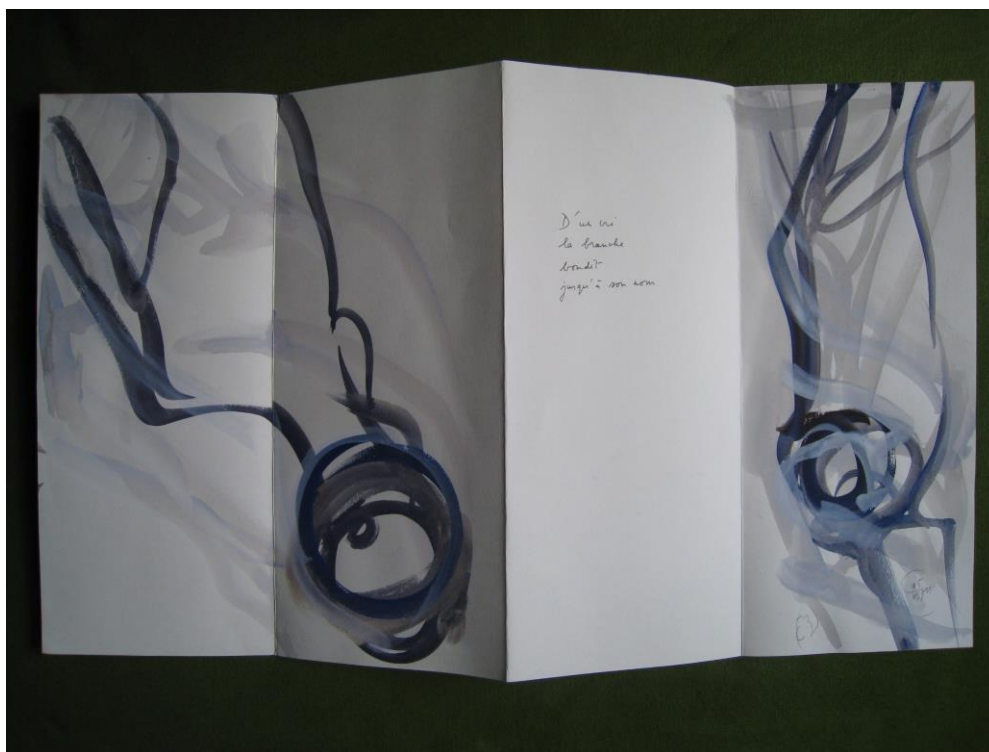
8

L'orizzonte
evita la scelta fugace
e delega
il cuore assetato
dei rami.

Poèmes du 25 avril 2011
(Poemi del 25 aprile 2011)



**Feuillage, confiance
(Fogliame, fiducia)**



1

De ceux qui furent,
la paille d'or
s'éternise
à mi hauteur du ciel.

De ceux qui nous ont rêvés,
les paupières
battent
à mi hauteur du ciel.

1

Di coloro che furono,
la pagliuzza d'oro
si perpetua
a mezza altezza dal cielo.

Di coloro che ci hanno sognati,
le palpebre
battono
a mezza altezza dal cielo.

2

De ceux qui s'exilent,
la trace
se suspend
à mi hauteur du ciel.

De ceux qui aiment,
l'ombre des bras
s'étend
à mi hauteur du ciel.

2

Di coloro che si esiliano,
la traccia
resta sospesa
a mezza altezza dal cielo.

Di coloro che amano,
l'ombra delle braccia
si distende
a mezza altezza dal cielo.

3

De celles qui ont accouché,
le soupir final
reste
à mi hauteur du ciel.

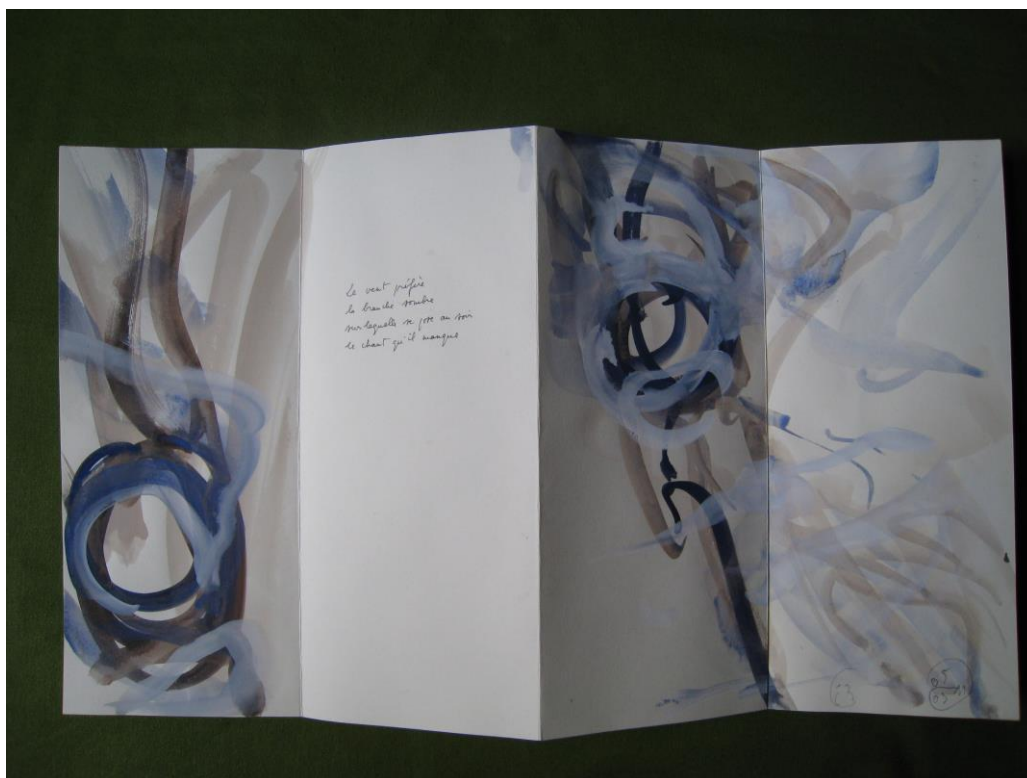
De ceux qui saignent dans la guerre
et dans l'imprécation,
l'ombre des mains
est clouée
à mi hauteur du ciel.

3

Di quelle che hanno partorito,
il sospiro finale
resta
a mezza altezza dal cielo.

Di quelli che sanguinano in guerra
e nell'ingiuria,
l'ombra delle mani
è inchiodata
a mezza altezza dal cielo.

Diptyque (Dittico)



*

Lumière du soir

et la fable
s'ouvre jusqu'à sa dispersion.

Luce della sera

e la favola
si apre fino alla sua dispersione.

*

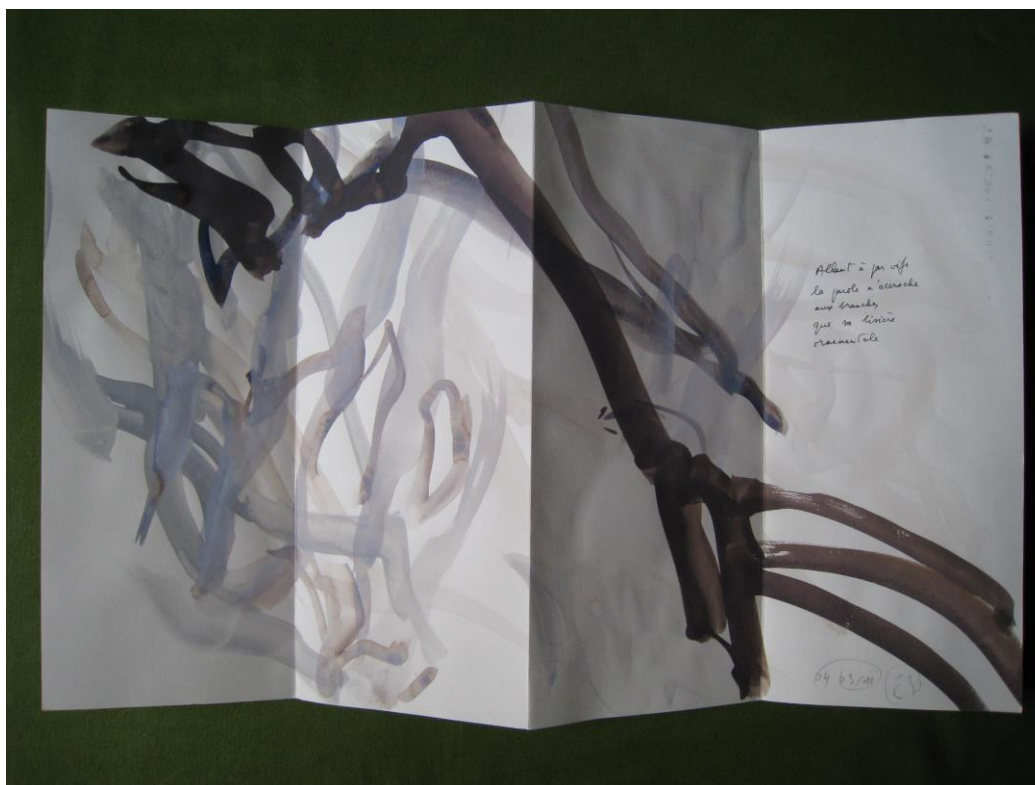
Rafales dans les branches

et la fable
s'assied à côté de son abîme.

Raffiche fra i rami

e la favola
si siede vicino al suo abisso.

**Rangée d'arbres au-delà d'un champ
(Fila di alberi al di là di un campo)**



1

Dans la cave de ta phrase
se dévide dans l'autre sens
celle que j'entends
monter à son tour
par surcroît de tendresse
au devant de mon ombre.

1

Nella cavità della tua frase
si dipana nell'altro senso
quella che sento
salire a sua volta
traboccante di tenerezza
incontro alla mia ombra.

2

Dans la crypte de ma phrase
remonte à contre-courant
celle dont tu as laissé en partant
le sang très sombre
en sursis avant la guerre des sables.

2

Nella cripta della mia frase
risale controcorrente
quella di cui partendo hai lasciato
il sangue scurissimo
in sospenso prima della guerra delle sabbie.